



Tribu Papous. p.10
Panouasie

© Christine ARBOUSSET



Arc en ciel à la cascade des Dieux. p.14
Islande

© Gérard PLANCHENAU



Ultime refuge p. 3 Liban © G. PLANCHENAU



*La tonte
du mouton.*
p. 8

*Nouvelle
Zélande*

© Francis
LATREILLE



Les cris des skuas p. 6
Antarctique

© François BERNARD



Haka Maori. p. 13
Nouvelle Zélande

© Francis LATREILLE

134 textes pour un trimestre tumultueux. Une équipe qui bouge avec des départs prévus et des arrivées inattendues, mais surtout des postes qui changent d'étiquettes et qui dessinent un avenir incertain. Et pourtant une petite musique s'élève, un changement de regard sur les enfants en difficulté met en avant la richesse, la force, de ceux que l'on cantonne à des rôles de victimes ou d'enfants perdus. Ce ne sont encore que des voix timides mais têtues qui, par des témoignages, des reportages, des films, des photos, montrent que ces enfants « jugent, pensent, philosophent ». C'est bien là le but de notre atelier : écouter l'enfant, lui donner les outils pour qu'il puisse s'exprimer et faire connaître à tous ces pensées originales nées de l'expérience d'une vie pas comme les autres. Notre 27^{ème} journal ne faillit pas à cette mission.

Le *haka* fait peur ou fait rire, il ne fait pas vraiment rêver : 13 textes (8 publiés). Ce personnage connu de tous par la télévision et les matchs de rugby suscite des « palabres sportifs » et des projets de sorties ; un désir qui peut devenir réalité. *La tonte du mouton* : 13 textes (8 publiés) surprend : les uns voient les moutons comme des êtres vivants qui s'inquiètent, sourient ou se révoltent. Les autres les considèrent comme de simples producteurs de laine et commencent la ritournelle des mots et objets connus. C'est l'*Arc-en-ciel sur la cascade* qui remporte tous les suffrages avec 53 textes (36 publiés). « Ce lieu paradisiaque qu'il faut regarder, sentir, penser », fait naître avant tout le désir de pêcher, courir, nager, redonner du plaisir à son corps. L'arc-en-ciel apporte la poésie et une preuve magique de la beauté. La photo *Ultime refuge* au Liban, 19 textes (16 publiés) est comprise par tous les enfants, l'amour qui s'en dégage et le désir de câlins les submerge. *Les cris des skuas* : 18 textes (11 publiés) sont eux aussi demandes d'amour mais sous forme de cris et d'appels à la liberté. La *Tribu papou en Papouasie* : 18 textes (14 publiés), avec la notion de famille, est plus apaisante. Elle leur permet de jouer à l'ethnologue, d'exprimer leurs soucis d'écologie et de désirs de connaître le monde. Aucun, quelque soit la photo, n'oublie la réalité : pour l'instant « c'est trop loin », « c'est trop froid », « je suis malade », « j'attends... mais un jour je réaliserai mon rêve ».

Bonne lecture

Hélène Voisin

L'école...

les enseignants...

ESPAGNE. Hospital Sant Pau : Pédiatrie, Hémato. Oncologia. **Barcelone** ; Hospital Clinic, Psiquiatria infantil y juvenil, Aula Hospital de Dia. **Barcelone** ; Fundacio Orienta, Hospitalisation et Hospital de Dia. **Gavà**

FRANCE.

Centres hospitaliers : CHU : Pédiatrie. Oncologie. **Clermont-Ferrand.**

Pédiatrie. **Valence** ; Pédiatrie + Enseignement à domicile. **Vesoul** ;

A.Trousseau : Pneumologie, néphrologie, gastroentérologie, dialyse; Robert Debré : Endocrinologie et néphrologie , hémodialyse. **Paris**

Longs séjours : Hôpital Pédiatrique et Rééducation . **Bullion** ; F.Poidatz : Institut d'Education Motrice, Centre de Rééducation Fonctionnelle . **St- Fargeau-**

Ponthierry.

Établissements psychiatriques : Les Joncs Marins : Institut Médico- Educatif . **Le Perreux sur Marne** ; Ecole expérimentale. **Bonneuil sur Marne**

Enseignement spécialisé : Collège Rimbaud, EGPA, **Nemours**

Classes spécialisées : Collège Roger Quilliot, Ulis (handicaps moteurs) **Clermont-Ferrand.**

Ecole maternelle et primaire de **Chenebier** .70

Ludivine Bachimont. Aline Balassi . Lydia Bardeau-Monédière. Sophie Bathelier. Sylvie Bleuchot Laurence Bouchet. Sophie Bous. Isabel Buisac. Sylvie Daubord-Vauchet. Isabelle Diard. Brigitte Doidy. Nuria Lopez. Stéphanie Mouton. Mariló Noró. Olivier Perot Anne Ory. Florence Rocha. Sylvie Sarron. Fabienne Teil. Catherine Thierry-Fargier. Laurence Vergnon Camille Vieira. Maria UrmenetaSanroma.

et les enfants.

Redha, 7 ans. Soraya, 12 ans. Lucie, 11 ans. Mariama, 9 ans. Maryam, 14 ans. Loris, 14 ans (2). Carla, 15 ans. Barbara, 15 ans. Daouida, 16 ans. Noëlie, 11 ans. Irène, 12 ans. Anna, 16 ans(2). Andy, 13 ans. Mathis, 9 ans. Yann, 13 ans. Eulalia, 17 ans. Léonie, 11 ans. Yasmina, 11 ans. Charlotte, 10 ans(2). Alès, 10 ans. Hicheme, 10 ans. Apolline, 10 ans 1/2. Enzo, 10 ans. Rachid, 10 ans½ (2). Elyès, 9 ans. Iara, 11 ans. Sofiane, 15 ans et Carla, 15 ans. Talia, 13 ans. Manel, 6 ans. Kenzy, 10 ans. Kerlys, 17 ans(2). Veronica, 15 ans(2). Joan, 18 ans(2). Amara, 19 ans. Johann, 21 ans. Sarah, 17 ans. Samir, 17 ans. Armel, 16 ans(2). Imad, 5 ans. Ryan, 12 ans. Jihad, 12 ans. Rayan, 10 ans. Maeva, 12 ans. Cheick, 12 ans. Justine, 16 ans. Clara, 15 ans. Iris, 14 ans. Fadel, 14 ans. Lucas, 15 ans. Matteo, 13 ans. Sarrah, 23 ans. Rayan, 13 ans. Jérémy, 17 ans. Maximilien, 21 ans. Amonda, 16 ans. Kevin, 13 ans. Mathis, 13 ans. Marius, 14 ans. Chogbe, 7 ans. Anaëlle, 8 ans. Aboubakar, 9 ans. Candhyce, 8 ans. Hervé, 7 ans. Grace Kelly, 9 ans. Meliké, 11 ans 1/2. Joline, 8 ans. Gabriel, 9 ans. Amandine, 11 ans. Yanis, 10 ans. Amine, 10 ans. Zakaria, 12 ans. Joan, 12 ans. Desiriah, 13 ans. Britany, 13 ans. Yohann, 13 ans. Andy, 13 ans, (2). Fadel, 14 ans(2). Lorence-Kelly, 10 ans. Aliyah, 11 ans. Romeo Miguël, 14 ans. Lilou, 11 ans. Dominick, 12 ans. Mathieu, 13 ans. Pol, 13 ans. Ricard, 14 ans. Joan, 18 ans. Evan, 19 ans. Ahmed, 17 ans. Rayhan, 14 ans. Ilias, 17 ans. Noam, 16 ans. Alexis, 14 ans. Sylvain, 14 ans. Mehdi, 17 ans.



Il est pauvre, il me ressemble. Il dort sur sa mère. Il me fait penser à l'Algérie car ils sont comme ça, proches de leur mère.

Redha, 7 ans. Cardiologie.
France

Je vois un enfant qui vit dans un pays pauvre, il n'a pas beaucoup d'argent pour vivre et il n'a pas toute la nourriture nécessaire pour vivre. C'est la photo qui m'attriste le plus. Je l'ai choisie car il est triste, il n'est pas bien. Il sait que sa mère a de la peine à avoir un travail et peut-être qu'elle se prive pour laisser manger son enfant.

Cela me fait penser au jour où j'ai pleuré quand j'étais malade et que j'ai compris que je ne serai plus jamais comme les autres.

Soraya, 12 ans.
Néphrologie. France

C'est l'histoire d'un jeune garçon libanais qui s'appelait Arid. Il avait à peine 8 ans mais il avait déjà connu des choses atroces : il avait connu la guerre, la peur, la soif, la famine, la mort et plein d'autres choses horribles.

Son récit commence par un petit garçon tout heureux, tout joyeux et insouciant qui profitait des petits moments de bonheur dans la vie comme tous les enfants de son âge. Mais un jour la guerre éclata, emportant avec elle tous les sourires sur les visages, tous les rires et toute la joie. Le pauvre Arid avait perdu son père qui avait été recruté par l'armée libanaise. Il était avec sa mère, son frère et ses deux petites sœurs. Ils étaient tous cachés dans une cave. Mais un jour Arid fut réveillé par sa mère très tôt le matin. Elle lui expliqua qu'ils devaient partir dans un autre pays pour fuir la guerre et qu'elle avait vendu ses bijoux pour prendre une embarcation clandestine et qu'ils partaient ce matin. Rapidement Arid comprit que vivre dans une cale pendant 3 jours avec des centaines, voire des milliers de personnes, allait être très très dur et que seuls les plus courageux et les plus téméraires allaient survivre.

Alors il attendit que les jours passent. Les enfants qui pleuraient, les hommes et les femmes affaiblis par le manque d'eau et de nourriture et les odeurs nauséabondes étaient devenus son quotidien.

Quelle fut sa joie quand enfin ils arrivèrent. Lui et sa famille allaient désormais connaître une nouvelle vie...

Lucie, 11 ans. Pédiatrie générale. France

La maman tient le garçon,
on dirait que le garçon dort.
J'aime bien le garçon. .on
dirait qu'il aime sa maman.
J'imagine que la maman est
belle : elle a des cheveux
longs, une robe à fleurs et
elle est gentille parce qu'elle
tient son garçon.

Mariama, 9 ans. Institut.
Education Motrice. France

Il y a un petit garçon qui est
en train de faire un câlin à
sa maman. La maman est
enceinte. Il est content que
sa mère ait bientôt un
enfant.

Maryam, 14 ans. Institut
Médico Educatif. France

Ce petit garçon serrait sa
mère comme si c'était la
première fois et la dernière
fois qu'il la serrait. Il faut
profiter de ses proches
avant qu'il ne soit trop tard
et qu'on ne puisse plus les
voir.

Loris, 14 ans. Institut Médico
Educatif. France

Un petit garçon est attaché
à sa maman.il entoure le
ventre de sa maman

Caria, 15 ans. Institut Médico
Educatif. France

C'est un petit garçon qui est
dans les bras de sa mère
car il est un peu timide.

Barbara, 15 ans. Institut
Médico Educatif. France

Il y a un fils avec sa maman.
Il met son bras sur son
ventre.

Daouida, 16 ans. Institut
Médico Educatif. France

*Calin
Tendresse Amour
Caresse
Etreinte Bisous*

et tellement d'autres
que la page n'y
suffirait pas.

Veux- tu un câlin ?

Voir un petit enfant faire un câlin me fait rêver. Ce n'est pas
sombre, les couleurs sont assez vives.

Noélie, 11 ans. ULIS. Handicaps.moteurs. France

Las madres En la fotografía hay un niño moreno de siete años
aproximadamente con una mirada triste y de preocupado pero a la
vez seguro porque está abrazado a una persona a la que le tiene
cariño y amor como una madre ...

Les mères

Sur la photographie il y a un enfant brun de sept ans
approximativement avec un regard triste et préoccupé mais en
même temps sûr car il est enlacé à une personne pour laquelle il
a de la tendresse et de l'amour comme une mère.

Cette photo a fait naître de l'amour envers ma mère. C'est une
personne très importante dans la vie, vu que c'est elle qui
s'occupe de toi, qui te donne à manger et qui t'a donnée la vie.

Irène, 12 ans. Psychiatrie. Espagne

El niño curioso

**En la fotografía sale un niño de unos siete u ocho años que mira
directamente a la cámara...**

Sur la photographie on voit un enfant de sept ou huit ans qui
regarde directement l'appareil, il semble curieux et son regard
transmet un peu de préoccupation et de tristesse. Il semble
apeuré mais en même temps il nous montre qu'il est enlacé à sa
mère ou à une personne adulte .On peut voir un signe d'amour
de la part des deux, vu qu'ils se donnent le bras. L'enfant semble
un peu surpris, comme s'il ne s'attendait pas à ce qu'on le
prenne en photo.

Anna, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

El niño está abrazado a su mamá porque la quiere mucho...

L'enfant enlace sa maman car il l'aime beaucoup. On voit que
l'enfant est un peu timide.

Il est triste parce qu'il est tombé, il s'est abîmé et s'est fait mal au
bras gauche et il enlace sa maman pour se sentir mieux. Et
quand il l'a eu enlacée, il s'est senti mieux. Et ensuite ils sont
allés voir le médecin. Le médecin leur a dit que ce n'était pas
grave, il lui a nettoyé la plaie et lui a prescrit un antidouleur. La
maman a grondé l'enfant et l'enfant lui a dit qu'il ne le referait
plus.

Andy, 13 ans. Hématologie. Espagne.
Pour savoir qui est Andy lire p. 15

Moi Mathis et maman, on est devant la piscine en train de se
faire un câlin. Papa nous attend à l'accueil ; on va le rejoindre
pour aller à la maison. Une fois rentré, j'aide maman à faire le
dîner. Après, j'aide papa à mettre la table et après on mange.
J'aide à débarrasser la table, je la nettoie et je fais un gros câlin
à papa et maman avant de me coucher. Je suis content.

Le lendemain matin, papa et maman m'ont fait une sacrée
surprise : ils veulent m'emmener dans une forêt pour chercher
des trésors. Ce sera génial ! Et on va pique- niquer là-bas. Tout
le monde en voiture pour la chasse au trésor ! Une fois arrivé,
Mathis trouve un fabuleux trésor magnifique.

Mathis, 9 ans. Pédiatrie. France

J'aimerais revoir mon père pour parler avec lui, lui dire que je l'aime, lui faire un câlin et des bisous. Je me pose plein de questions sur mon père. Une question pour toi papa « Est-ce que tu t'en veux de m'avoir mis à la porte, quand tu m'as dit que tu ne m'aimais plus ? » Je t'aime papa. Tu seras pour toujours mon père. Je ne sais pas si tu me considères encore comme ton fils.

Yann, 13 ans. EGPA. France

Hay ABRAZOS que CURAN más que cualquier medicina.

ABRAZOS que te retornan la VIDA cuando crees que la has perdido, que te regalan la ESPERANZA que tanto necesitabas, que juntan los cien mil pedacitos de tu CORAZÓN que ya dabas por irrecuperable.

Los ABRAZOS tiene eso: un curioso efecto SANADOR.

A veces necesitamos ABRAZOS que no queremos pedir. porque nos sentimos DÉBILES y eso asusta.

Da miedo reconocer tu PUNTO DÉBIL frente a alguien, porque entonces este alguien te puede DAÑAR, y el DAÑO que te puede hacer es como el DOLOR de una costilla rota; te tienes que AGUANTAR y punto.

No hay más Pero si nos DECIDIÉRAMOS a pedir los ABRAZOS que necesitamos, estoy convencida que descubriríamos que, al fin y al cabo, no es tan cruel el MUNDO que nos rodea. Y que hay mucha más gente de la que creemos dispuesta a AYUDARNOS.

Y como no nos hace sentir cómodos eso de pedir AYUDA, hemos aprendido a decir QUÉDATE con la palabra VETE,

a alejarnos de aquellos que queremos para hacerles notar que les NECESITAMOS a nuestro lado, a decir que

Sí y al mismo tiempo hacer que NO con la cabeza y a ABRAZAR con la mirada.

¿Y tu?

¿Quieres un ABRAZO?

Eulàlia, 17 años. España

Il y a des ACCOLADES qui soignent plus que des médicaments.

Des CÂLINS qui te redonnent la VIE quand tu crois que tu l'as perdue, qui t'offrent l'espoir dont tu as tant besoin, qui réunit les cent mille petits morceaux de ton CŒUR que tu pensais alors irrécupérable.

Les CÂLINS ont ce pouvoir : un curieux effet soignant

Quelquefois nous avons besoin de CÂLINS que nous ne voulons pas demander parce que nous nous sentons FAIBLES et cela effraie.

Cela fait peur de reconnaître TON POINT FAIBLE face à quelqu'un parce qu'alors ce quelqu'un peut te faire du mal et le MAL qu'il peut te faire est comme la DOULEUR d'une côte cassée ;

tu dois SUPPORTER et point.

Pas plus.

Mais si nous nous DÉCIDIIONS à demander les CÂLINS dont nous avons besoin, je suis convaincue que nous découvririons que, après tout, le MONDE qui nous entoure n'est pas aussi cruel.

Et qu'il y a beaucoup de gens disposés à NOUS AIDER et comme le fait de demander de l'AIDE n'est pas très facile, nous avons appris à dire RESTE.

Avec le mot VAS-T'EN, à nous éloigner de ceux que nous aimons pour leur faire remarquer que nous AVONS BESOIN d'eux près de nous,

dire que OUI et en même temps que NON avec la tête et le regard.

Et toi ?

Veux-tu un CÂLIN ?

Eulàlia, 17 ans. Psychiatrie. Espagne

Les cris des skuas en Antarctique

©François BERNARD



Je vois des oiseaux qui me représentent, moi
et ma maman.
On déploie nos ailes et on crie comme si nous
étions sur la lune.
Et le soleil est là pour nous réchauffer le cœur.
Je pense à ma mère, à tout ce qu'elle me
donne, tout son amour, son cœur, sa vie.
Et moi de tout mon amour, je l'aime, je l'aime,
je l'aime de tout mon cœur.
« Maman, je t'aime. »

Léonie, 11 ans. Centre Pédiatrique Rééducation. Fr.

Je suis en vacances au Maroc et je fais de la
balançoire avec ma cousine. A la plage il y a
des empreintes de dinosaures et une cabane
vide.
Tout à coup il y a des oiseaux qui crient et j'ai
peur. Il y a un oiseau blessé. Je le ramène
chez mon papa.
Un mois plus tard, il s'envole devant mes yeux.
Il est fou de joie.
Un jour je le retrouve : il est là devant moi, il
est heureux. Il joue avec son ami.
Et mon rêve se termine.

Yasmina, 11 ans. Centre Pédiatrique Rééducation.
France

Deux frères skuas appellent
En direction du ciel
Ils attendent leurs parents
Partis il y a si longtemps

Charlotte, 10 ans. Oncologie. France

*On dirait des aigles car leur bec est pointu.
On dirait qu'ils s'étirent, qu'ils baillent. Ils sont
fatigués.
Ils ont le bec ouvert parce qu'ils appellent « à
l'aide ». Ils se sont perdus
Ils sont sur une montagne, il y a du vide en
bas ou dans un désert car il n'y a rien du tout
autour.*

Duo d'écriture. **Ales et Hicheme**, 10 ans.
Endocrinologie. France

*Deux oiseaux aperçoivent au loin un de leurs
amis qui s'est cassé la patte.
De toutes leurs forces, ils appellent à l'aide.
Celui qui s'est cassé la patte aurait dû faire
attention à l'endroit où il s'est posé !
Heureusement qu'il y avait ses amis aux
alentours*

Apolline, 10 ans ½. Pneumologie. France

J'ai rêvé d'oiseaux qui criaient. Ils étaient énervés, ils étaient fâchés. Fâchés contre un cheval qui courait après eux, ils grimpaient sur son dos et ils s'accrochaient et le cheval courait, courait tout droit et les oiseaux sautaient sur un rocher. Les oiseaux ne restaient jamais tranquilles, ils volaient tout droit, très haut pour aller jusqu'à la montagne pour voir Heidi, la petite fille qui joue dans les pâturages et qui connaît les aigles.

Enzo, 10 ans. Hémodialyse. France.

Les oiseaux du conte

Cette photo me fait un peu peur car j'ai l'impression qu'ils veulent m'attaquer mais j'aime cette photo.

Rachid, 10 ans ½. Institut d'Education Motrice. France

Ça me fait penser à la maison parce que j'ai un oiseau jaune dans mon salon.

Ici, ce sont des oiseaux du désert. Peut-être qu'ils ouvrent la bouche pour manger ?

Peut-être qu'ils ouvrent la bouche pour chanter ? J'aimerais les entendre.

J'aimerais voler pour aller quelque part.

J'aimerais piloter une voiture dans le désert.

Elyès, 9 ans. Centre de Rééducation Fonctionnelle. France

Les sensations de la mer.

Je suis au bord de la mer méditerranée.

Le chant des oiseaux me fait rêver.

Je suis sur le sable doux.

Le ciel bleu et blanc et le soleil me donnent de la joie.

Les yeux fermés je sens les odeurs de l'océan, le bruit des vagues.

Les oiseaux me font voler dans le ciel.

La chaleur du soleil me fait m'enchanter.

Je me suis endormie dans la tranquillité et le bonheur.

Iara, 11 ans. Centre Pédiatrique Rééducation. France

De Barcelone... **Carta para ti, y para el claustro**

Témoignages des enfants du secondaire p 19
A retrouver dans leur intégralité sur le site si-on-revait.org . Publications

Cet oiseau crie soit pour annoncer son amour, soit pour annoncer le commencement d'une guerre ou tout simplement pour se faire remarquer. Peu importe ce qu'il pense il a le droit de l'exprimer.

Loris, 14 ans. Institut médico-éducatif. France

Je vois des oiseaux. Ils sont beaux Ils crient parce qu'ils ont faim. Ils ouvrent le bec et ils attendent que leur mère leur apporte de la nourriture.

Duo d'écriture **Sofiane** et **Carla**. 15 ans. Centre Pédiatrique Rééducation. France

J'ai 15 ans et ma meilleure amie Lilie a 15 ans aussi.

On adore voler avec Lilie. On vit toutes les deux, ensemble, sur un rocher, près de la mer.

On vole partout. A l'ouest, au nord, au sud. Partout !

Mais un jour, Lilie perdit sa capacité de voler. C'était horrible.

On appelait, on criait

Des cris d'urgence mais personne ne venait. On avait vraiment peur.

Les plumes de Lilie tombaient.

En fait, tout ça, c'était à cause du froid.

Du coup, je l'ai réchauffée et ainsi elle réussit de nouveau à voler.

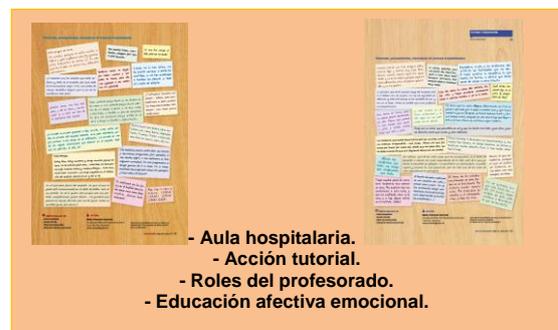
Ses plumes avaient repoussé.

On pouvait de nouveau voler ensemble.

J'étais si heureuse pour elle.

Heureuse qu'elle se soit rétablie aussi vite.

Talia, 13 ans. EGPA. France



La tonte du mouton

Nouvelle Zélande

©Francis LATREILLE



Le berger enlève la laine du mouton. C'est un drôle de mouton parce qu'il a une touffe sur la tête. Je connais les moutons car j'en vois chez ma grand-mère.

On le met dans un endroit pour le couper et on le mange. On le fait quand il y a une grande fête.

Je ne le caresse pas car j'ai peur de lui.

Manel, 6 ans. Néphrologie. France

J'adore le mouton, il me fait plaisir. C'est mon ami, je le touche, je lui fais des caresses, il est doux.

J'aime bien le monsieur, il a une barbe et une casquette. Je l'adore, il est sage et fait des caresses au mouton.

Kenzy, 10 ans. Institut d'Education Motrice. France

La oveja es muy linda porque tiene la lana muy larga, se la están cortando...

Le mouton est très beau parce qu'il a la laine très longue, on est en train de le tondre et avec cette laine on fera des vêtements.

Le petit mouton pense: "Qu'est-ce qu'on est en train de m'enlever de mon corps? Et il n'est pas content."

Kerlys, 17 ans. Hématologie. Espagne.

Érase una vez, en el profundo del bosque vivían unas ovejas...

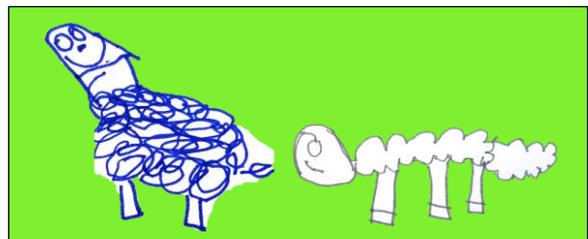
Il était une fois, dans les profondeurs de la forêt, vivaient des moutons. Ils aimaient beaucoup leur peau pleine de poils parce qu'ils n'avaient pas froid la nuit. Un jour radieux ils entendirent des voix qui disaient "Nous allons prendre les moutons pour les tondre."

Et en clin d'œil, les nuages devinrent gris et le soleil disparut et les moutons s'enfuirent.

Mais les humains les attrapèrent et les enfermèrent, les tondirent car ainsi ils fabriqueraient beaucoup de laine, ils gagneraient beaucoup d'argent, sans tenir compte des sentiments des moutons.

Un jour, les moutons, quand il faisait nuit, préparèrent des pièges et les humains tombèrent dans les pièges et les moutons purent s'échapper.

Verónica, 15 ans. Hématologie. Espagne



Ja fa temps que sento la frase... "Canvia de look".

Cela fait longtemps que j'entends la phrase... « Change de look » Mes amis, ma famille, et même des inconnus. Aujourd'hui je franchis le pas. Aujourd'hui j'irai chez le barbier, où on fera en sorte qu'un mouton obsolète se transforme en un mouton moderne.

Joan, 18 ans. Hématologie. Espagne

Sur cette photo, on voit un mouton avec son éleveur qui est en train de lui couper la laine. Il fait ça pour qu'il se sente plus léger et pour récupérer la laine pour pouvoir la vendre et fabriquer des vêtements.

En Afrique il y a des moutons mais ils n'ont pas autant de laine, sûrement parce qu'il fait très chaud. Parfois on les lave pour enlever les mauvaises herbes. Une fois mort on garde la peau du mouton pour faire des tapis de prière et la viande pour la manger.

Je me rappelle qu'un jour mon père voulait préparer un grand repas, il m'a dit de venir choisir un mouton ; alors bien sûr j'ai choisi le plus gros mais quand il a fallu que je tire sur la corde pour le faire avancer je n'y arrivais pas car il était plus lourd que moi et tout le monde riait en me voyant.

Amara, 19 ans. Hémodialyse. France

Ce monsieur aime bien les animaux. Il a la technique pour tenir le mouton : il le tient à l'envers et son dos porte tout le poids de son corps. Il est très concentré et tout rouge à cause des deux soleils.

Le mouton n'est pas rassuré parce qu'on lui enlève sa laine mais il sourit quand même avec sa bouche sur le côté.

Johann, 21 ans. Ecole Expérimentale. France



Le troupeau de 14 moutons de l'école de Chenevier vient d'arriver pour la tonte . Merci à **Mahé**, 9 ans. **Quentin**, 8 ans. **Marie**, 7 ans. **Jessica**, 8ans , Et pour la première tonte, **Ronan et Enzo** de la classe maternelle

La laine des moutons, c'est nous qui la tondaine La laine des moutons, c'est nous qui la tondons Ritournelle ancienne

Avec la laine, on fabrique des pulls, des écharpes, des sacs à main, des gilets, des pantalons, on peut aussi faire des bonnets et des porte-monnaie.

On va transformer la laine en pulls, en manteaux et en dessus de canapés.

Avec les poils, il va faire des couettes, des chaussons et des chaussures d'hiver
Des gilets, des tapis, des pulls, des patworks, des tapis de prières.

Mais aussi l'isolation des murs des maisons.

Sarah, 17 ans. **Samir**, 17 ans. **Armel**, 16 ans

Institut Médico Educatif .





Je rêve que je suis avec eux et que je n'ai pas de chaussettes, je m'habille comme eux. Leurs chapeaux deviennent des cerfs-volants. Alors je les prends et je joue avec pour qu'ils s'envolent loin dans les airs, dans les nuages. Et puis, tout à coup, je m'envole avec les cerfs-volants et je retourne à la maison. OUF ! Heureusement qu'il y avait encore du vent...

Imad, 5 ans. Hémodialyse. France

C'est une tribu pauvre qui vit seule dans l'Asie en pleine forêt. Dans la jungle, elle vit en paix. Toutes les années, elle fait une fête traditionnelle pour rendre hommage aux arbres de la forêt.

Malheureusement, chaque année, la déforestation continue et la tribu va disparaître.

Ryan, 12 ans. Pédiatrie. France

Cette photo me fait rêver, leurs colliers me plaisent. J'aime bien qu'ils dansent. Ils ne doivent pas être pieds nus, c'est froid par terre. J'aime leurs costumes avec des herbes. C'est un peu bizarre qu'ils soient tout nus.

Jihad, 12 ans. Institut d'Education Motrice. France

J'habiterais dans une hutte la plus belle et la plus grande.

Je ferais plusieurs colliers de perles que je porterais durant les fêtes.

Je mangerais des légumes et des fruits.

Mon père serait le chef de la tribu.

Rayan, 10 ans. Institut d'Education Motrice. France

Érase una vez, una tribu del Norte de África llamada Bantú. Les encantaba cantar y bailar sus canciones tradicionales...

Il était une fois, une tribu du Nord de l'Afrique appelée Bantou. Ils aimaient beaucoup chanter et danser leurs chants traditionnels. Un jour les Anglais vinrent les envahir et les coloniser, ils leur interdirent leurs chants et leurs danses traditionnelles, ils brûlèrent leurs vêtements, leur volèrent leurs bijoux artisanaux. Ils les obligèrent à s'habiller comme eux et les Bantous devinrent tristes, mais il y avait une petite fille qui ne perdait jamais l'espoir.

Et cette petite fille c'est moi et je suis sur la photo et je ne porte pas de jupe.

Veronica, 15 ans. Hématologie. Espagne.

Quand je suis venue à l'hôpital le mois dernier, je l'avais déjà vue. Nous avons cherché où était la Papouasie. On ne pensait pas à l'Indonésie, mais plutôt à l'Afrique. C'est parce qu'on connaît moins ces populations. Bien que cette photo ne me fasse pas rêver j'admire ces tenues car elles sont si différentes de notre mode. Ces personnes paraissent joyeuses. Portent-elles ces costumes pour une fête ? Le petit garçon de devant est en short. Est-il possible pour lui de jouer chaque jour avec un tel costume ?

Maeva, 12 ans. Pédiatrie. France

Cela se passe en Papouasie dans les villages. Il y a des tribus .Ils portent des vêtements et des sandales.. Ils se maquillent comme des guerriers, avec de la peinture .Il y a des statues de pierre et des dessins pour décorer. Le chapeau est peut-être fait en plume ou en crin. C'est un jour exceptionnel où tout le monde se déguise, s'habille pour faire une photo.

Cela me fait penser au Mali parce que l'on a presque les mêmes choses: les tenues, les couleurs surtout la couleur de la peau et les décorations.

Je suis né au Mali, je suis arrivé en France en 2015. J'ai passé toute ma vie au Mali; j'aime bien ce pays, on s'amuse bien là-bas. J'aimerais bien y retourner mais je ne peux pas car je ne suis pas greffé. Après la greffe, je pourrai y aller mais je devrai attendre un an. Ensuite, je pourrai aller seulement en vacances.

Cheick, 12 ans. Dialyse. France

C'est une tribu Papou. Les enfants ont l'air heureux, ils ont le sourire aux lèvres. C'est fou de se dire que ce genre de tribu existe encore de nos jours. Je trouve ça beau. Ils sont maquillés de toutes les couleurs et portent des fleurs sur la tête. Ils vivent entre eux, sans tous les artifices et les superficialités que nous connaissons aujourd'hui. Pas de téléphones portables, pas de consoles de jeux : juste des sourires et de l'amour : la simplicité de la vie. Ils paraissent riches malgré la précarité de leur habitat. Oui, ils sont riches, riches de cette culture, de cette vie marginale. Ils doivent voir les choses complètement différemment de nous. Je souhaite que ces tribus continuent d'exister aussi longtemps que possible.

Justine, 16 ans. Pédiatrie générale. France

Una gran familia indígena...

Une grande famille indigène qui bien que la technologie ait évolué, ne s'est pas laissée dominer et c'est cela que nous devrions faire tous, ne pas laisser les choses nous dominer.

Clara, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Cette photographie me fait découvrir une autre culture. Elle incite au voyage. Elle fait rêver.

Tous les membres de cette famille sourient. Ils semblent partager un moment de bonheur et de joie. Leurs parures sont magnifiques.

J'aimerais en essayer une et danser avec les petits enfants.

Leur maquillage est très coloré comme au milieu d'un carnaval. J'entends d'ailleurs une musique rythmée par les tambours.

Le décor ressemble à un tableau auquel on a ajouté des sculptures en bois et des torches de couleur.

Tout ce monde réuni me rappelle la famille et son ambiance. Les membres les plus âgés semblent sereins et protègent les plus petits. Cette famille semble très proche de la nature. Elle est en harmonie avec elle. Les enfants sont pieds nus. Ils portent des pagne en matière végétale. Leurs bijoux en coquillages me transportent sur une île avec le bruit des vagues qui s'écrasent sur la plage.

De jolis masques sont disposés à l'arrière-plan et me rappellent le théâtre chinois.

Cette photographie m'apporte calme, sérénité et joie.

Iris, 14 ans. Gastro-entérologie. France

**Diversifiée, la nature nous a hébergés
Des traditions. Nos anciens, eux,...nous ont protégés**

**Nous restons soudés, le regard fier
Pour nos mères...**

Attitude de guerrier légendaire,

Que l'on ait grandi avec ou sans repère.

La vie d'une tribu n'est pas un film, c'est la réalité.

C'est comme en chacun, il y a des bons et des mauvais côtés.

Et puis si on rêvait de revenir au passé,

Le futur ne serait que présent de tout ce que l'on a déjà surmonté.

Alors la plupart du temps j'apprécie l'instant présent.

Si je pouvais mettre le temps sur pause, je le ferais dès à présent.

Slam écrit par **Fadel**, 14 ans. Pédiatrie générale. France

La tribu feliz

Érase una vez una tribu africana muy feliz, estaban todo el día contentos

Il était une fois une tribu africaine très heureuse, ils étaient contents toute la journée. Ils s'aimaient beaucoup entre eux, c'était une grande et bonne famille. Tous les vendredis ils faisaient des fêtes. Ils étaient habillés de manière particulière avec des jupettes de paille et leur visage étaient tout couvert de peinture orange et blanche avec des détails de petits points. Les enfants, sur la tête, avaient une petite couronne. En revanche les grands portaient une plume énorme faite de plumes et de toile et à leur cou pendaient de jolis colliers. C'était vraiment une grande fête. Mais il n'en était pas toujours ainsi. La tribu quelquefois se faisait appeler la tribu triste. Les jours qui n'étaient pas le vendredi, ils devaient travailler dur à construire des maisons, à faire à manger, à soigner des maladies, etc... C'était leur quotidien jusqu'à l'arrivée du vendredi. Et c'est ainsi que vivait cette grande famille, parfois triste mais ils compensaient le vendredi.

Anna, 16 ans. Psychiatrie
Espagne

Nosotros vivimos en un planeta lleno de vida y de naturaleza

Nous, nous vivons sur une planète pleine de vie et de nature qui nous a accueillis et alimentés. Les humains nous sommes tous différents mais égaux en droit, nous sommes tous des personnes même s'il manque à certaines personnes de l'humanité. Culturellement différents mais nous nous cultivons jour après jour, pleins d'art et en créant de l'art parce que nous sommes des artistes. Nous sommes forts mais nous pleurons, nous avons des sentiments, nous aidons et

nous nous trompons, cela nous rend humains. Les uns plus urbains mais nous aimons tous le vert de la forêt, le bleu de l'eau qui sont sources de vie, la lumière du soleil qui égaie tout le monde le jour et illumine. Tous avec nos rêves et nos croyances, certains croient en des forces omniprésentes, mais tous nous devons croire en nous-même parce que nous sommes humains et nous le valons bien.

Lucas, 15 ans. Psychiatrie.
Espagne

Mi sueño en África

Un domingo de lluvia me puse con mi madre a ver nuestras viejas fotos de viajes por el mundo...

Un dimanche de pluie je me mis avec ma mère à regarder nos vieilles photos de voyages à travers le monde.

J'ai vu une photo merveilleuse, prise quand nous sommes allés en Afrique au village de Tapu-Kakao, un village très aimable et plein de vie. Nous y avons connu le chef du village, il s'appelait Tapu-Apu un nom très rigolo, le chef avait deux enfants qui avaient entre 5 et 7 ans et sur la photo on peut très bien les différencier parce que son fils aîné a des tennies et personne dans le village ne porte de chaussures : c'est un privilège. Son fils plus petit porte un pantalon de sport et tous portent des jupes faites à la main sauf lui. On peut différencier le chef du village parce qu'il porte une grande couronne sur la tête décorée avec des fils de différentes couleurs et tailles ; il porte aussi beaucoup de pendants de coquillages du fleuve. Il a toujours avec lui une escorte pour le protéger. Les enfants aident leur mère ou leur père le matin et l'après-midi ils la passent à jouer ; un de leurs jeux favoris c'est de trouver des coquillages dans le fleuve pour faire des pendants et des

bracelets pour les cérémonies et les fêtes du village.

La fête la plus jolie, ou celle que j'ai préférée, c'est la fête de l'été quand tout le village se peint le visage et qu'ils mettent leurs vêtements et leurs ornements de différentes couleurs extravagantes et quand ils passent toute la nuit à danser autour du feu en chantant des chants pour leurs dieux, ils le font pour que le village soit protégé pendant tout l'été des esprits mauvais.

Matteo, 13 ans. Pédiatrie.
Espagne

Ce jour-là, c'est un jour de fête.

Les familles vont chanter ensemble. Ils mangeront des légumes et du poulet. C'est la fête de la musique. Ça se passe au début de l'été. Ils vont danser sur le sable. Ils sont tous contents, ils sourient. Ils portent des colliers et des chapeaux.

En automne, ils font une autre fête pour célébrer la chute des feuilles. Ils ramassent les feuilles pour les regarder. Il fait froid et ils tremblent. Ils fabriquent des vestes pour se protéger du froid.

En hiver, il fait plus froid. Ils enfilent des bonnets et des gants qu'ils ont faits avec les feuilles. Ils ont collé les feuilles avec du jus de poire. Ils organisent une fête chez quelqu'un pour dire merci à leurs dieux. Ils prennent les sculptures beiges et ils y mettent des nouvelles couleurs : du rouge et du blanc.

Au printemps, il fait encore froid. Mais ils mettent des tongs. Pour se réchauffer, ils dansent en couple. Ils préparent les chapeaux pour la fête de l'été. Ils font des couronnes en cuir et ils collent dix plumes. Elles sont collées avec du jus d'orange.

Ces gens sur la photo sont beaux et heureux. Je voudrais aller avec eux en vacances.

Sarrah, 23 ans. Ecole Exp. Fr

Haka Maori. Nouvelle Zélande

© Francis LATREILLE



Espoir, liberté, rigoler. C'est tout cela pour aimer et se faire aimer. Aller de l'avant, toujours plus, être plus fort. C'est cela mon rêve.

Rayan, 13 ans. EGPA. France

Ça me fait penser aux Old blacks. C'est leur tradition. J'aime bien les gestes qu'ils font. Ils font peur aux adversaires. Quand ils jouent sur le terrain, ils sont en mode destruction de l'adversaire.

Jérémy, 17 ans. Ecole Expérimentale. France

Es un chico que se siente libre y así es feliz...

C'est un jeune qui se sent libre et ainsi il est heureux. C'est une personne qui réellement est comme elle est, qui n'a pas de tabou ni de restriction. Un jeune homme libre et heureux comme nous devrions tous l'être.

Clara, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Le monsieur tire la langue et grogne comme un monstre. Il lève la main droite et crie : « Haaa ! ». Le garçon a eu peur mais il n'a pas eu mal. Moi, je fais le haka. Moi, je veux faire le haka avec le garçon et avec des monstres.

Maximilien, 21 ans. Ecole Expérimentale. France

Je suis parti danser le youcamara avec mes cousins et mes cousines. Cette danse permet de faire des grimaces et de bouger les hanches en même temps. Soudain, mon tonton m'a pris en photo. J'ai voulu lui enlever la caméra, mais la photo était prise.

Amonda, 16 ans. Institut Medico éducatif. France

Il me fait peur... Il me fait rire ...

Depuis que j'ai vu les All Blacks à la télé, j'aime bien le haka. Leurs gestes, leur cri de guerre, leur façon de jouer au rugby...

Kevyn, 13 ans. ULIS. Handicaps moteurs. France

Depuis que j'ai vu la Nouvelle-Zélande le faire, j'adore voir ça. Si la France rencontre la Nouvelle-Zélande, j'aimerais bien aller les voir pour le haka et leur style de jeu magnifique.

Mathis, 13 ans. ULIS Handicaps moteurs. France

Quand je vois le haka, ça me fait des frissons. J'adore regarder ça. S'ils viennent à Clermont, je vais les voir sans hésiter. J'aimerais les voir en vrai.

Marius, 14 ans. ULIS Handicaps moteurs. France

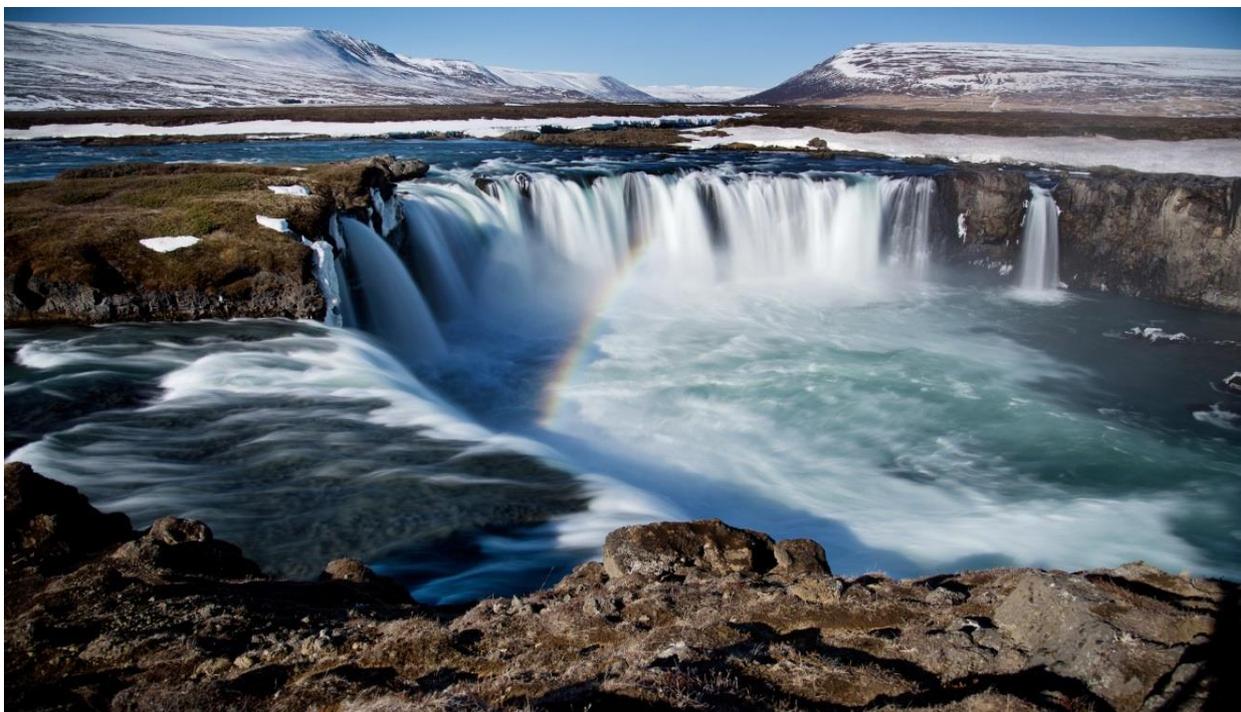
Il garçon tire la langue, il lève le doigt. Il a les cheveux bouclés. Il a les yeux bizarres car il a un œil en bas et un œil en haut. Il a un tatouage sur son bras. Sa langue est sale. Les dents ne sont pas propres. Il a des boutons et une barbe. Il est peut-être fâché. Il tire la langue, peut-être qu'il y a des petits qu'ils n'aiment pas? Il est un peu fou.

Peut-être qu'il veut jouer avec les enfants? Moi je ne veux pas jouer avec lui car il est un peu «toc toc», ça se passe au Brésil car ils sont tout nus. Il fait trop chaud. Je connais les couleurs de leur pays, je les ai vues au foot: orange, jaune, vert.

Chogbe, 7 ans. Néphrologie. France

Arc-en-ciel à la cascade des Dieux. Islande

©Gérard PLANCHENAUT



La cascade à l'arc en ciel ; j'aimerais aller là-bas pour regarder la cascade, m'asseoir au bord et écouter le bruit de l'eau qui tombe. Je filmerais avec le portable de maman et je pourrais vous faire écouter à mon retour. Je suis sûre qu'il y a des poissons, des bleus, des argentés des petits et des gros. Je crois que si je ferme les yeux je peux déjà la voir.

Anaëlle, 8 ans. Hémodialyse. France

J'ai très envie d'aller là-bas car l'eau a l'air d'être très pure. Je pourrais en boire et je pourrais même me rafraîchir le visage. Mais pour l'instant, je ne suis pas guérie et je dois attendre encore alors j'imagine... Peut-être qu'un jour...

Aboubakar, 9 ans. Hémodialyse. France

Je rêve de trouver de l'or près d'une chute d'eau avec un petit lutin. Il vit chez le soleil et la pluie. J'aimerais bien y aller, moi, chez le soleil et la pluie. On s'amuserait tellement bien avec ce petit lutin habillé en vert. On se baignerait dans l'eau. On pourrait s'amuser à glisser sur l'arc-en-ciel. Quel beau rêve !

Candhyce, 8 ans. Centre de Rééducation fonctionnelle. France

J'ai envie d'aller voir les chutes d'eau. J'ai envie de voyager. On dirait le pôle nord parce qu'il y a des montagnes, de la glace, de la neige et pleins de roches. Un monsieur de glace pourrait habiter là et manger des poissons qui sont sous la glace. Il y a un joli arc-en-ciel qui tombe dans l'eau.

J'aimerais aller toucher l'arc-en-ciel et en manger un bout.

Hervé, 7 ans. Centre Rééducation Fonctionnelle. Fr.

J'e m'imagine en train de jouer dans l'eau avec mes amis.

On se mettrait sur les rochers pour sauter chacun son tour.

Qui sauterait le plus haut ?

On prendrait des photos des montagnes. On les escaladerait.

Qui arriverait le premier ?

On rentrerait à la maison en bus pour vite se réchauffer.

Grace Kelly, 9 ans. Néphrologie. France

J'aimerais beaucoup être à cet endroit en ce moment. J'imagine que des sirènes y vivent. La nuit, elles se cachent au fond de l'eau et le jour, elles plongent et nagent dans la cascade. Elles discutent de tout et de ce qu'elles vont devenir plus tard.

Méliké, 11 ans ½. Gastro-entérologie. France

Jolann et moi, on a marché jusqu'à la cascade et on s'est baigné. On a vu l'arc-en-ciel c'était très beau. On est resté pique-niquer devant la cascade. On a mis une tente et on a regardé le soleil se coucher. On a pris des photos et c'était très beau.

Joëline, 8 ans, Institut d'Education Motrice. France

J'aimerais habiter dans la montagne avec un arc-en-ciel, devant des rochers, de la neige et de l'eau chaude avec de la fumée et sauter dans l'eau. J'aimerais sauter dans l'arc-en-ciel, faire des étincelles.

Gabriel, 9 ans. Centre de Rééducation Fonctionnelle France

J'ai envie d'aller voir les chutes d'eau. J'ai envie de monter dans les montagnes pour aller faire du ski. Mais ce n'est qu'un rêve qui j'espère se réalisera.

Amandine, 11 ans Centre de Rééducation Fonctionnelle. France

Cette cascade me fait beaucoup rêver.

J'imagine que je glisse sur la descente de la cascade. Plouf, je suis dans l'eau, je nage et je rencontre quelqu'un: c'est Gabriel. On nage puis on voit un arc-en-ciel géant.

Yanis, 10 ans. Institut d'éducation motrice, France

J'aimerais bien me jeter dans la cascade des Dieux, nager et aller au fond de l'eau pour découvrir ses profondeurs, me laisser porter par le courant qui m'emmènerait vers la chute d'eau.

Amine, 10 ans. Centre de Rééducation Fonctionnelle. France

L'eau tombe mais on ne peut pas nager sinon on meurt. Je vois de l'eau glacée, un arc-en-ciel. Il y a du vent. C'est un paysage calme, il n'y a personne. Les hommes y vont s'ils ont besoin de quelque chose mais ils n'y vivent pas; il n'y a pas de maison. Ils peuvent vivre un peu, en faisant du feu ou dormir quelques jours. Je n'aimerais pas y vivre car on ne peut résister au froid. A la télé : il y a un dessin animé où le personnage va dans ce type de paysage pour être au calme.

Moi j'aimerais bien y aller mais je ne peux pas car c'est trop loin.

Zakaria, 12 ans. Néphrologie. France

Ces montagnes avec encore un peu de neige et cette eau qui tombe dans un trou, n'est-ce pas magnifique ? Cette eau bleue et blanche qui coule entre les montagnes doit être froide. Des pierres entourent l'eau, ces pierres ont un peu d'herbe sur elles. Il doit faire beau car le ciel est bleu mais il y a encore de la neige. Cette photo pourrait être une carte postale.

Vous avez pu apercevoir un arc-en-ciel au centre de la photo, il fait soleil mais il ne pleut pas, dans la chute d'eau des gouttelettes d'eau éclaboussent, ce qui avec le soleil, a formé un arc en ciel.

Joan, 12 ans. Pédiatrie. France

Je me trouve au bord de la cascade. Je saute et je plonge. Je me retrouve à flotter dans l'eau plus claire que le ciel. Mes yeux éblouis par le ciel étoilé, le son de l'eau qui tombe de la falaise, les poissons nagent tout joyeux, un arc-en-ciel qui traverse le lac, les montagnes de neige comme du sucre glace sur un gâteau au chocolat. Et à ce moment-là, je me sens bien, la nature me dit qu'il faut la préserver, qu'il ne faut pas la polluer.

Désiriah, 13 ans. EGPA. France

Un jour, je suis partie avec mon mari en vacances. On a pris l'avion. On est arrivé en Islande. Arrivés devant la chute d'eau, ce fut un moment magique qui a fait rêver la petite fille qui restera à tout jamais gravée dans ma tête. On se tenait par la main en regardant la rivière. Le bruit de la mer m'apaisait et me décontractait.

Britany, 13 ans. EGPA. France

Mon rêve est d'aller habiter là-bas, je pourrais visiter la vallée et franchir les montagnes. Je pourrais sauter d'une cascade puis prendre un petit bateau gonflable, bronzer au soleil, voir les oiseaux au-dessus des nuages. Je partirais en expédition pour aller rencontrer d'autres personnes, découvrir des coutumes locales. Je pourrais faire plein de bonshommes de neige. Je prendrais plein de photos. Je ferais des feux de camp à la belle étoile. Je regarderais des aurores boréales faire leur spectacle toute la nuit. Au petit matin, j'irais me baigner dans l'eau. Je me baladerais à cheval en regardant les couchers du soleil. J'aimerais entendre le bruit de l'eau, de la nature et le bruit du vent.

Yohann, 13 ans. EGPA. France

Estoy en las cataratas, he ido de viaje, en avión desde España, desde Barcelona...

Je suis aux chutes, j'y suis allé en voyage, en avion depuis l'Espagne, depuis Barcelone. J'y suis allé pour voir les chutes parce qu'elles me paraissent très belles. Il y a un arc-en-ciel qui est très joli et coloré. Moi, j'ai vu l'arc en ciel dans le ciel quand j'étais dans ma maison. Ma maison est au Honduras, à Tegucigalpa, qui est la capitale de mon pays.

Andy, 13 ans. Pédiatrie. Espagne

Je pense à la lune,
Et à cet arc en ciel.
Je pense au fleuve,
Et à ce soleil.
Ce paysage a pris de l'âge,
Et l'eau se transforme en nuage.
Cette cascade vient du ciel,
Et cet arc- en- ciel bat de l'aile.
La faune et la flore deviennent neige,

Expliquer ce qui reste...à qui le dirais-je ?
De cet endroit, rayonnerait une nouvelle vie.
Ce serait l'endroit idéal,
pour oublier tous nos soucis.

Slam écrit par **Fadel**, 14 ans . France

Quel beau paysage!

C'est rare de voir un arc-en-ciel au-dessus d'une cascade,
pont imaginaire au-dessus de l'eau.
L'eau de la cascade tombe bruyamment.
Elle continue son chemin en tourbillonnant.
Cette rivière part peut-être dans la mer.
Avec ses montagnes blanches et ses immenses rochers gris,
La cascade des Dieux est vraiment superbe !

Charlotte ,10 ans. Oncologie pédiatrique. France

La légende de la licorne

Je me promenais quand soudain j'ai entendu des cris. J'ai vu une licorne et un arc en ciel sur la cascade. Au début la licorne avait peur de moi.
Mais peu à peu, elle a pris confiance et j'ai découvert qu'elle parlait. On a fait connaissance. Elle s'appelle Léa.

Nous sommes devenues amies.

Un jour elle me confie un secret : derrière l'arc en ciel il y a un monde imaginaire de licornes, elle en vient mais elle en a été exclue. Elle va m'y emmener pour que je tente de convaincre et qu'elle puisse y retourner. En volant à travers les nuages, nous y sommes. C'est beau, il y a beaucoup de couleur et de licornes. On essaye de ne pas se faire remarquer et on demande au garde d'aller au tribunal des licornes. Il accepte parce que c'est un ami très proche de Léa, sans se faire remarquer. « Fais attention, personne ne t'aime ici. Ils disent des choses affreuses sur toi. » On entre dans le tribunal.

Mais elle éternue, alors tout le monde se tourne vers nous et ils nous emmènent en prison.

Léa, est en larmes, elle pleure elle pleure...

J'essaye de la consoler. Et soudain elle trouve une solution.

Comme on lui a enlevé ses pouvoirs, je monte sur son dos et elle monte sur la table pour essayer de casser la vitre avec ses sabots. Elle frappe, elle frappe, elle frappe encore et elle réussit à la casser. Mais les gardes entendent le bruit, ils nous poursuivent.

Elle vole et elle s'écorche les ailes, on retombe brusquement. Elle les supplie de ne pas la ramener en prison mais de la ramener au tribunal des licornes. Ils finissent par dire oui. On va au tribunal des licornes et dès qu'on rentre, tout le monde nous jette pleins de déchets.

Le maire dit : « Mais pourquoi est-elle là ? Elle devrait être dans le monde des humains ! » .

Mais elle les supplie de rester dans le monde imaginaire avec son amie pour toujours.

Aliyah, 11ans. Hôpital pédiatrique rééducation. France

Si j'étais un poisson je plongerais
tout au fond

Il ferait chaud

On jouerait dans la cascade des
Dieux

Nous nous rafraichirions sous les
vagues

Revenir au temps passé pour que
l'on sache ce qui s'est passé
avant

Et on tomberait du ciel

Vous verriez un arc-en-ciel

Au bout des doigts

Il vous guiderait quelque part

Tu aurais une chance d'avoir un
souhait

Lorence-Kelly, 10 ans.

Centre de Rééducation Fonctionnelle,
France

Il n'y a pas d'animaux et aucun humain n'est venu. Il n'y a pas d'habitant. Les couleurs sont marron et gris foncé. Il y a plein de cailloux. On aperçoit de la neige. Après la pluie, on peut voir un arc-en-ciel. C'est un mélange de couleurs : rouge, vert, jaune, bleu et bleu clair. Il est fait avec de la lumière et de l'eau.

L'eau change de couleur : elle remonte du bleu clair au bleu foncé jusqu'au noir. Le soleil pousse l'ombre et on voit de la mousse.

Quand je serai grand, j'irai découvrir cette cascade.

Roméo-Miguël, 14 ans.
Ecole Expérimentale. France

J'ai la sensation de la nature. J'ai envie de nager comme une sirène. J'ai envie de faire du toboggan sur la cascade. J'ai envie d'explorer ce paradis. J'ai envie de sauter dans l'eau, d'aller sous l'eau pour voir les poissons.

Lilou, 11 ans. Ulis. France

J'aime ce paysage. J'aime bien l'eau qui coule en cascades. J'ai envie d'y aller. Je regarderai vu d'en haut. Je pourrai me baigner même si c'est puissant. Je volerai au-dessus des montagnes pleines de neige, c'est très beau .

Dominick, 12 ans. Ulis.
France

Je rêve parce que c'est merveilleux. Avec la pluie et le soleil, parfois l'arc-en-ciel arrive. Il y a de l'eau, partout, de la mousse. J'ai vu des gens à la télé qui sautent d'en-haut et tombent dans l'eau et l'eau les pousse.

Mathieu, 13 ans. Ulis. France

Trio aquesta foto perquè per mi és la més bonica i perquè no crec que ningú al món sàpiga el què hi ha sota aquesta immensitat d'aigua...

Je choisis cette photo parce que pour moi c'est la plus belle et parce que personne au monde ne sait ce qu'il y a sous cette immensité d'eau. Je m'imagine que sous cette eau il y a un portail qui connecte les différents lieux du monde où il y a des chutes. Le portail est un lieu magique pour voyager à travers le monde en quelques secondes. Ces portails ne s'ouvrent que quand il fait soleil, et il y a des nuages et de la pluie en même temps et l'arc en ciel s'est formé. Alors on peut se jeter à l'eau et aller dans un autre endroit de la terre. Et plus les couleurs de l'arc en ciel sont intenses plus on ira loin. C'est ce que je me suis imaginé, mais ce serait une bonne façon de voyager sans polluer, non ?

Pol, 13 ans. Pédiatrie. Espagne

Me gusta la cascada, se ve muy espectacular, está muy llena de vida...

J'aime la cascade, elle est spectaculaire, elle est pleine de vie. J'aimerais être là-bas car elle est belle. J'y serais allé en bateau ou en hélicoptère, bien que l'hélicoptère soit mieux, parce qu'on voit tout et on ne se mouille pas. Je n'ai pas les moyens pour y aller mais j'aimerais la voir. J'irai avec ma famille : mon papa, ma maman et mes frères et sœurs.

Kerlys, 17 ans. Hématologie. Espagne

La aldea fantasma. Cuenta la leyenda que hace mucho tiempo en las montañas...

La légende raconte qu'il y a longtemps dans les montagnes il y avait un petit village au milieu d'un lac, ce village devint prisonnier d'une malédiction quand ses dirigeants décidèrent de réaliser un sacrifice de magie noire.

Ce village du jour au lendemain disparut sans laisser de trace de son existence ni de ses gens, laissant une brèche dans le lac en forme d'énormes cataractes.

Selon ce que racontent les histoires des gens de la montagne, la nuit si tu t'approches du lac et si tu as la chance tu peux arriver à distinguer le village juste à sa place mais sous une forme spectrale, si cela arrive, tu resteras piégée dans le village et ton âme restera piégée pour toute l'éternité condamnée au châtiment éternel. Bien que ce ne soit qu'une légende et que personne n'a pu le confirmer vu que tous ceux qui décidèrent de tenter leur chance revinrent sans nouvelles ou directement, ne revinrent pas...

Ricard, 14 ans. Pédiatrie. Espagne

Pensem que l'aigua és per al nostre ús personal: bevem, ens rentem, la utilitzem per cuinar,..

Nous pensons que l'eau est pour notre usage personnel : nous buvons, nous nous lavons, nous l'utilisons pour cuisiner...

Ce que nous ne savons pas c'est que l'eau a aussi une personnalité. Et c'est ainsi. L'eau comme nous a aussi une vie.

Nous pouvons dire qu'une goutte d'eau naît, va à l'école et comme but elle a un unique rêve pouvoir accéder au meilleur club privé d'eau de l'histoire : Water-beach est cet endroit. N'importe quelle goutte d'eau peut y accéder, mais que si elle satisfait les critères. C'est à dire : Travaille, fais des efforts et ne te donne jamais pour vaincu.

Nous devrions apprendre davantage de l'eau !

Joan, 18 ans. Hématologie. Espagne.

La cascade avec l'arc-en-ciel au milieu me fait penser au paradis. On trouve de belles chutes et on voit les montagnes enneigées. Ça me fait penser aux *Chutes du paradis*, c'est un film. On peut camper à côté sur les rochers et filmer les chutes. On peut aussi faire des photos souvenirs. On m'appellera : l'explorateur des chutes du paradis.

Evan, 19 ans. Ecole expérimentale. France

La cascade apparaît au milieu d'un paysage de montagnes enneigées. L'arc en ciel traverse l'écume de la cascade. Quand je regarde ce paysage, j'imagine le paradis. Pour moi, au paradis, les montagnes sont couvertes de fleurs et les lacs transparents comme des miroirs sont parsemés de pétales multicolores.

Ahmed, 17 ans. Dialyse. France

Il y a de belles couleurs, un arc-en-ciel, une cascade en rond et l'eau qui coule. Ce qui est bien, c'est qu'on croit qu'on est sur un rocher et qu'on va sauter dans la cascade pour nager. On dirait que Dame Nature a créé ce cercle de cascades. C'est un paysage magnifique. En Islande, on peut penser que l'eau de la cascade est chauffée naturellement...

Rayhan, 14 ans. Ulis. France

Le rêve d'une vie

Je rêve que je suis près de cette cascade. J'ai les yeux qui brillent. J'ai envie d'en voir une vraie.

🎵 **Musique:** *Danse des paysans slovaques*, Béla Bartok.

Rachid, 10 ans ½, Institut d'Education Motrice, France

Arc-en-ciel
des
« Joncs Marins »
IME



C'est l'arc-en-ciel qui me fait rêver. Ilias, 17 ans

**Il y a un fleuve bleu. La région s'appelle l'Islande.
Il y a un arc-en-ciel, une montagne et une chute d'eau. Noam, 16 ans**

**Il y a un ciel bleu, une chute d'eau
et de la mousse blanche. Il y a un arc en ciel. J'aime bien la montagne
et j'aimerais aller visiter des endroits comme celui-là. Alexis, 14 ans**

**L'eau ne veut pas s'arrêter parce qu'il y a trop d'eau et l'eau ne voudra jamais
s'arrêter à cause des vagues d'eau qui vont trop couler, trop vite, trop
longtemps, éternellement. Sylvain, 14 ans**

**S'il ne faisait pas froid, je rêve qu'on pourrait construire des grandes maisons
Des gens habiteraient en bas des montagnes et profiteraient de l'eau.
Il y aurait beaucoup de personnes qui viendraient visiter. Est-ce que l'eau est
profonde ? Il faudrait des gens, parce que c'est vide. Armel, 16 ans**

**On est dans la nature, cela a l'air calme.
J'aimerais bien aller dans cet endroit sauf qu'il a l'air de faire froid. Mehdi, 17 ans**

Echos de l'atelier

A l'école expérimentale de Bonneuil sur Marne avec Isabelle et Sylvie

Pour notre part, nous sommes en train de lier deux projets : celui de la **maison des sons** (projet de musique avec construction d'un instrument collectif avec des objets du quotidien) et "**Si on rêvait**" (nous écrivons une histoire collective) que nous allons sonoriser avec l'instrument. Cela permet une prise en charge plus globale de tous les enfants sur l'hôpital de jour. A bientôt

A l'école de Chenebier avec Stéphanie : Première initiation à l'atelier

Je travaille sur des quarts de temps sur deux écoles. Avec le groupe des CP les élèves ont d'abord choisi la photo sur laquelle ils voulaient écrire un rêve. Chacun a écrit son rêve en écrivant deux ou trois phrases. Ensuite, les élèves ont repris les idées qui leur plaisaient le plus dans chacun des rêves et ils ont élaboré ensemble le texte ci-dessus

Sur les rochers, je joue au ballon avec mes amis. On fait du toboggan sur la cascade. C'est trop drôle, on s'éclate ! On voit un bateau sur l'eau avec des personnes qui pêchent des poissons énormes. Il y a même des parents qui font de la plongée sous-marine avec des masques et des tubas. Il y a des enfants qui font du ski sur les montagnes et aussi du bob. Ils sont habillés en combinaison et nous, on est habillé en maillot de bain. Je m'allonge sur les rochers et je rêve que je touche le ciel, comme ça, les Dieux pourront me parler. Mais c'est un rêve. La classe de CP

Témoignages

Emission " zone interdite " sur M6, dimanche 22 janvier : reportage d'Agathe Lanté présenté par Ophélie Meunie. **Enfants à l'hôpital : leur extraordinaire énergie pour guérir : Raconter l'hôpital à hauteur d'enfants dans les services pédiatriques de l'hôpital Trousseau : quatre enfants se sont vu confier une petite caméra pour livrer leurs états d'âme, à l'hôpital, dans leur école ou au centre de St-Fargeau.**

Film actuellement dans les salles : **Et les mistral gagnants** par Anne Dauphine Julliard. 2017

ET A BARCELONE avec Maria : Exposition de témoignages sur la vie hospitalière par les enfants eux -mêmes . 2^{ème} panneau : les adolescents. Site : si-on-revait.org . Publications .



Quand tu es avec tes amis, tu sors, tu vas prendre un verre, et tu es très bien. Mais maintenant, quand ils viennent ici, ils te disent bonjour et ce n'est pas la même chose parce qu'ici ils te regardent différemment, comme s'ils se disaient « le pauvre », et je n'aime pas ça.

Je remercie beaucoup mes professeurs du Lycée pour les facilités qu'ils me font. Vous tous je vous remercie pour ce que vous faites, vos encouragements et vous dire qu'il me tarde de vous voir bientôt.

La première chose que je ferai quand je sortirai de l'hôpital ce sera d'aller parler avec ma tutrice. Elle ne m'a absolument pas aidé et pendant tout ce temps elle m'a oublié et cela ne se fait pas. Comment est-ce possible qu'une professeur se comporte de cette façon ?

Je regrette la routine du Lycée, le fait de monter et de descendre les escaliers bêtement cela a un charme particulier si tu ne le fais pas. Que faites-vous aujourd'hui au Lycée, mes camarades de classe ?

Je regarde vers le futur mais j'essaie de ne pas trop y penser. Je pense qu'il arrivera ce qui arrivera et que je sortirai quand je devrai sortir et point.

Le plus incertain c'est mon avenir professionnel et le plus noir sont mes relations avec les autres.

Un thème qui m'afflige dernièrement, c'est celui de ma prochaine opération dont je ne veux plus parler, Après avoir tant lutté, et avoir tant souffert, après deux ans, je dois arriver à cet extrême maintenant je vois un futur noir et incertain.

J'ai su par votre lettre que vous pensiez à moi et que je vous avais à mes côtés et pour cela et pour ma famille, je devais lutter et aller de l'avant. La vérité c'est que jusqu'à maintenant j'ai pleuré pour beaucoup de choses, un échec à un examen... mille choses. Maintenant je vois que j'ai été bête de pleurer pour ce genre de choses ; depuis qu'il m'arrive ça, je me suis rendu compte que mes larmes maintenant sont pour de vrai.

Je suis en traitement de chimiothérapie et, même si je le voulais, je ne peux pas être en forme et pratiquer beaucoup de sport. Mais oui, je peux rêver que j'en fais.

Maintenant je me contente de tout, je dois me contenter de tout.

Dernièrement, une des autres choses qui me rendent fière, c'est le fait d'apprendre à donner plus de valeur aux choses importantes de la vie, davantage que ce que je faisais avant ; l'amitié par exemple. L'amitié est un sentiment, une des choses les plus importantes en ce moment. Maintenant, ce dont j'aurais besoin, bien que je sache que ce n'est pas encore possible, c'est d'être avec mes amis en classe. J'ai très envie de vous voir mais nous devons attendre un peu.

Le fait d'être malade est un changement de vie et je pense que c'est le pire. En ce moment, j'ai beaucoup de préoccupations une importante c'est de perdre les amitiés (...)

Le thème des études me préoccupe un peu car je ne sais pas ce qui arrivera. Redoubler me coûterait beaucoup.

Si on rêvait...

Adresse postale

Association « Si on rêvait »
Maison des Associations du 6^{ème}
BP 8
60-62, rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris

Responsable de la publication

Hélène Voisin
voisin.helene@wanadoo.fr

Coordination photos

Gérard Planchenault
Francis Latreille

Coordination textes

Aline Balassi
Marie-Hélène Hyon

Traductions

Espagnol : Marie-José Viguier-
Fellerath. Ainhoa Urmeneta.
Maria Urmeneta Sanromà

Maquette et Mise en page

Marie-Hélène Hyon
Hélène Voisin

Site

si-on-revait.org

Création : Marie Baudry

Responsable de la publication en langue espagnole

Maria Urmeneta Sanromà
Hospital Sant Pau, Barcelone

Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Éducation
Nationale, Paris, France

Si on rêvait

Association Loi 1901
JO 18 juin 2005
Siren: 483 476 420
CCP. 51 633 22M Paris



Si on rêvait, Paris, Ed.

Belin 2005. 52 photos, 190 textes, 336 p.
Préface d'Erik Orsenna,
de l'Académie française

L'atelier en 2016-2017

L'atelier « **Si on rêvait** », créé en 1996 à Paris, est devenu européen en 1998.

Il a une histoire : « **des racines et des ailes** ».

Des racines : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, un séminaire pour les membres de l'atelier en janvier 2014.

Des ailes : des projets : un site « si-on-revait.org ».

Un trésor : chaque année, 12 photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne par année

2 pays, 21 établissements, 35 enseignants.

Une armature : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier

Et des associations partenaires :

A CHACUN SON EVEREST. Christine Janin
l'**AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Rose Join-
Lambert

BIEN-TRAITANCE (Recherche et Formation). D. Rapoport

Remerciements

à la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6^{ème} qui nous héberge
aux Entreprises Partenaires

Central
DUPON
Images

FUJIFILM

fonds de dotation

agnès b.

Sommaire

- 2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs
- 3-18 Photos et leurs textes
- 19 Echos de l'atelier et témoignages d'enfants

À chaque type de texte, son caractère :

Récit, en italique
Rappel de la langue maternelle,
en espagnol

**Ce journal est publié en espagnol et catalan
numéro 27 bis**